

Sarah et le Bafa Juleica franco-allemand

La double certification Juleica (Jugendleitercard) en Allemagne / BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) en France, permet d'acquérir les compétences nécessaires pour encadrer des groupes d'enfants et d'adolescents dans les deux pays, ainsi qu'à l'occasion de rencontres franco-allemandes ou internationales de jeunes. Elle est proposée en 2016 par les Francas d'Alsace en partenariat avec le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V. et l'AWO Jugendwerk.

Camaraderie : Pourquoi avoir choisi de faire un BAFA-Juleica ?

Je suis Allemande et je vis en France. J'avais envie de partager mon expérience de vie dans un pays étranger dans le cadre de rencontres. C'est pourquoi je me suis inscrite au cursus de formation Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur-Juleica proposé conjointement par les Francas d'Alsace et le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V. en 2013.

Camaraderie : Qu'est-ce que le cycle t'a apporté ?

Le stage de base a été révélateur pour moi. J'ai ressenti une vraie bienveillance : nos noms étaient indiqués sur les portes de nos chambres... On apprend à vivre en communauté, en mettant la table pour les autres par exemple. On ne s'est pas senti isolés dans le groupe, l'intégration était bien accompagnée.

Aujourd'hui, j'essaie de reproduire cela dans toutes les rencontres que j'anime.

En termes pédagogiques, j'ai trouvé le stage très inspirant : c'était interactif et il y avait beaucoup de livres, de matériel, de jeux. Cela m'a donné confiance. Je suis repartie avec des outils et des idées à mettre en pratique.

Ensuite, le stage d'approfondissement a permis de consolider, d'approfondir et d'entendre les retours sur expériences des autres stagiaires.

Camaraderie : En quoi était-ce une formation interculturelle ?

L'interculturel, on le vivait au quotidien dans le stage et avec l'équipe de formateurs. Nos approches d'un séjour de vacances en France et en Allemagne étant différentes, cela a donné lieu à des discussions.

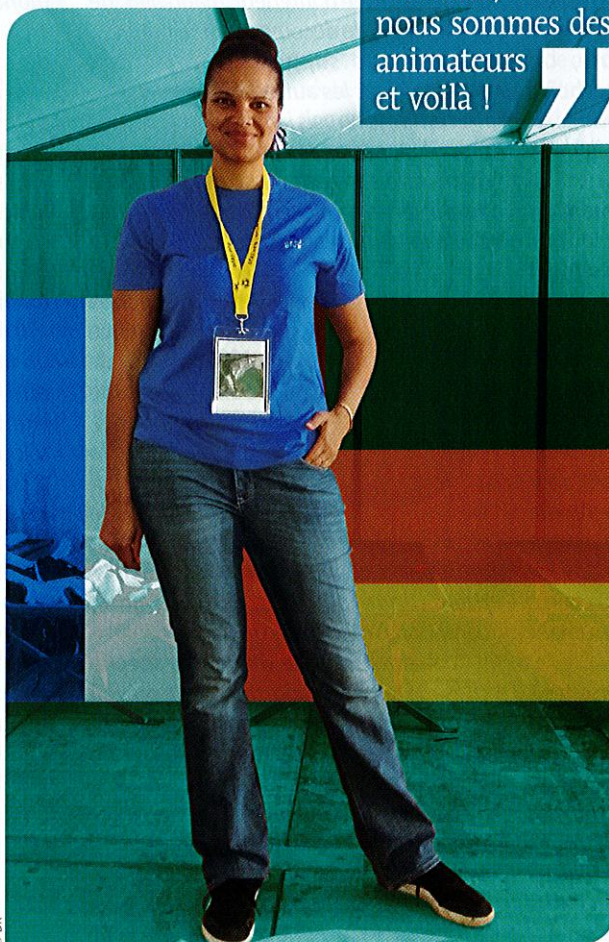
J'ai expérimenté le travail en équipe interculturelle dès mon stage pratique. C'est un vrai défi. Chacun arrive avec son propre bagage et sa propre vision. D'où l'importance de faire des réunions de préparation pour se mettre d'accord.

Mais globalement, on se pose plus de questions que les jeunes ! Eux n'hésitent pas à aller voir les animateurs qui ne parlent pas leur langue. Ils ne posent même pas la question du pays d'origine. Pour eux, nous sommes des animateurs et voilà !

Pour animer une rencontre interculturelle, je conseille d'en vivre une soi-même.



Les jeunes n'hésitent pas à aller voir les animateurs qui ne parlent pas leur langue. Ils ne posent même pas la question du pays d'origine. Pour eux, nous sommes des animateurs et voilà !



Camaraderie : Comment as-tu fait vivre l'Europe dans les rencontres de jeunes par la suite ?

Après la formation, j'ai animé un échange dans le cadre du partenariat entre le Volksbund et le centre social Jean-Ferrat à Arques (Francas du Pas-de-Calais), en 2014 et 2015. Nous étions une équipe de quatre animateurs pour 25 jeunes de 11 à 17 ans. Pour certains, c'était leur première expérience de l'étranger.

Nous avons fait vivre l'Europe en créant des dynamiques de partage interculturel. Nous avons constitué des chambres binationales. Nous avons créé des mini-ateliers de travail en tandem franco-allemand et nous avons proposé des animations linguistiques pour que chacun s'accoutume à la langue de l'autre, trouve les moyens de communiquer tout en jouant.

Nous avons introduit des thématiques plus globales qui touchent à la société : mémoire, histoire des guerres en Europe, lutte contre les discriminations... toujours dans un objectif d'élargir les visions du monde.

Camaraderie : Comment envisages-tu la suite de ton engagement dans l'animation volontaire ?

J'ai une expérience avec la tranche d'âge 11-17 ans. J'aimerais trouver des idées de jeux en contexte interculturel avec les plus petits.

J'aimerais également m'engager dans un contexte associatif qui suscite la rencontre interculturelle.

Le Bafa Juleica m'a poussée dans une trajectoire d'éducation interculturelle. C'est un bon début qui m'a donné des outils, et surtout qui m'a aidé à oser ! ■

Sarah Atukpe

sarahatukpe@googlemail.com

Propos recueillis par

Marielle Cartiaux

mcartiaux@francas.asso.fr